



LES MOTS POUR PARLER DU NATURISME

Histoire et signification des mots (tome 1)

Certains mots de la langue française semblent synonymes, alors qu'ils sont beaucoup plus différents que leur apparence. Beaucoup vous demanderont par exemple, quelle est la différence entre le nudisme et le naturisme. Comme s'il y en avait qu'une seule.

Cependant, critiques que émettre quant ces mots et de la langue de ce dossier ressortir leurs premières. Un uniquement qui peut éléments de détracteurs et

« Il y a autant de naturismes que de naturistes »
(Dr Joseph Poucel, 1933)

au-delà des l'on pourrait à l'existence de l'esprit tortueux française, l'intérêt est de faire significations intérêt certes intellectuel, mais apporter des réponses à nos aux journalistes.

➤ **La conviction que notre pratique est riche d'enseignements.**

Bien sûr, il y a des termes que nous n'utilisons plus, certains sont dépassés mais ils font partie de la culture de notre mouvement. Notre mode de vie ne consiste pas seulement à s'allonger pour bronzer. De nos jours, on appellera cela plutôt du « nudisme », mais au fait, est ce que le nudisme a toujours été réduit à cela ?

Ou est-ce que ce sont les termes qui ont évolué à mesure que la société a elle-même évolué ?

Il convient de préciser qu'il ne s'agit pas ici de ranger notre mode de vie en sous-catégories distinctes, mais de comprendre le sens des mots s'y référant.

Avant tout, pour une meilleure compréhension, démarrons par l'étymologie du mot « naturisme », afin de contrer quelques idées reçues.

S'INSPIRER DU PASSE POUR VIVRE LE PRESENT



Sardinien wie wir es sahen -1958



Selb unabhangigen Monnen - Sonnenstrahlen! Fot. Enrico Toffi Nr. 2246

Petite rétrospective du naturisme

Albert Lecocq, fondateur de la Fédération française de naturisme, donne une définition du naturisme en 1949 : « **Le naturisme est l'ensemble des règles orientant l'homme vers des conditions de vie plus naturelles** ».

En 1952, le Dr Joseph Poucel, marseillais et pionnier du naturisme, donne une définition plus étayée : « **Une doctrine d'hygiène qui, en réaction contre les méfaits d'une civilisation inhumaine, utilise les agents naturels (air, lumière, eau, etc.), de manière à exalter et harmoniser toutes les valeurs naturelles de l'individu au triple point de vue physique, intellectuel et moral.** » (La vie au Soleil numéro 23 de juillet/aout 1952).

Bien que ces deux grandes figures du naturisme soient clairement pour la pratique de la nudité intégrale, on n'en parle pas dans ces deux définitions. Deux raisons à cela : La nudité était à l'époque officiellement interdite à la plage, donc il valait mieux ne pas trop éveiller les autorités. Pourtant, se retrouver dans un lieu clos ne préservait pas des soucis éventuels avec les autorités. Secundo, héritage de la médecine néo-hippocratique et vitaliste des Lumières, le naturisme était très fortement marqué par la recherche de la santé. La nudité n'était donc pas un but mais un moyen par lequel atteindre cette santé.

La première fois que le mot « naturisme » a été employé est par le français Théophile de Bordeu, dans son livre « Les recherches sur l'histoire de la médecine » publié à Liège en 1768 (et non 1882 comme il est dit dans wikipédia). Mais rien à voir avec la nudité, partielle ou intégrale. Cela désignait une forme de médecine proche de celle d'Hippocrate. Cette médecine faisait suite à la médecine mécaniste adoptée sous la renaissance, laquelle supposait une relation entre le cosmique et le corps, voulue par Dieu.



Cette médecine naturiste considérait que les maladies se guérissaient par « dame nature », qui tour à tour était associée à Dieu, à l'âme ou à un ensemble de choses vagues appelées « la vie ».

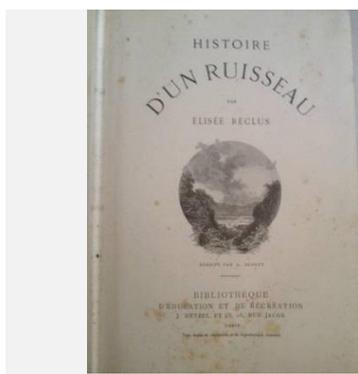
La maladie était la manifestation d'une lutte interne des organes vivants vis à vis d'un élément externe néfaste. Un signal que l'individu avait enfreint les lois naturelles. Toute intervention risquait de troubler l'organisme et de déséquilibrer ce processus interne de guérison par la nature. Cette médecine était basée sur l'étude des phénomènes naturels et la prévention.

La fièvre était le signe que le corps luttait. La médecine devait être expectante plutôt que d'agir sans savoir. Il n'était pas encore question de nudité. **Les médecins devaient prendre pour guide la nature, d'où le mot « naturisme »** préféré à « animiste » ou « vitaliste ». A la fin du XVIII^e siècle, cette vision d'un idéal médical se borne à un pessimisme thérapeutique avec la médecine dite « expérimentale ». Mais, cette approche « naturiste » de la médecine réapparaît au milieu du XIX^e siècle sous une forme différente : l'exposition du corps au soleil pour lutter contre le rachitisme et la tuberculose. Ce qui a pour conséquence de faire réapparaître les thèses naturistes médicales comme celles avancées par Edmond Couty de la Pommeraiie tout en prenant en compte les théories matérialistes des connaissances modernes. Tour à tour, des centres d'héliothérapie se créaient en Allemagne, puis en France et en Suisse. La nudité était souvent partielle, les corps étaient exposés en slip. Quelques centres pratiquaient de temps en temps, la nudité intégrale car ils obtenaient ainsi des résultats meilleurs et rapides. Le plus célèbre d'entre eux était celui de Leysin en Suisse, dirigé par le Dr Rollier (de 1905 à 1948), ami du Dr Poucel. Plus tard, vers le début des années 20, Fougerat De Lastours prouva scientifiquement, à l'aide de 1000 études, qu'exposer des corps intégralement nus donnent de meilleurs résultats pour la santé (« l'homme et la lumière », 1925).

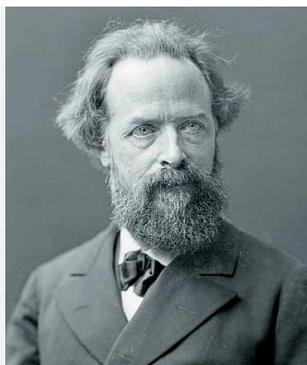
Nus ou pas, quelques-uns de ces centres d'héliothérapie, n'étaient pas sérieux et profitaient de cette mode pour faire de l'argent facile, ce qui décrédibilisera fortement ces thérapies dans l'opinion public.

Le géographe et philosophe français Elisée Reclus a été le premier écrivain à parler de naturisme en l'associant clairement à la nudité. Son livre « histoire d'un ruisseau » est publié en 1869, bien avant toute autre œuvre Allemande. Si avant, on parlait de nudité pour raison de santé, cet anarchiste mettait en avant, le bien être ressenti et le nivellement des différences sociales par la nudité pratiqué en commun. On passera ici sous silence le naturisme du bon sauvage de Jean-Jacques Rousseau que Poucel qualifiait de « faux naturisme ».

Histoire d'un ruisseau - 1869



Elisée Reclus



L'homme et la terre - 1905



Dès le début du XX^e siècle, le naturisme est définitivement associé à la nudité intégrale tout en gardant une forme d'hygiénisme, sorte d'héritage des préceptes de la médecine naturiste, ceci jusqu'au début de la seconde guerre mondiale. Après la guerre, le naturisme français a commencé à atteindre toutes les classes sociales grâce aux congés payés, mais aussi avec la création de grands centres de vacances (Montalivet, Héliomonde, le CHM des frères Oltra, le Levant notamment). L'hygiénisme des débuts ne collait plus aux nouvelles aspirations, on recherchait plus le plaisir immédiat en partageant un moment de convivialité entre amis et en famille. De plus, à la suite de la découverte de traitements antibiotiques efficaces, les centres d'héliothérapie ferment tous entre 1950 et 1960, ce qui accélère la diminution des aspirations hygiéniques de notre mouvement.

Montrer des enfants nus posait moins de soucis dans les publications



Des séances de ski en slips, ou nus, étaient réalisées



520 - Leysin - Cure de soleil en hiver, méthode du Dr. Rollier

On dit souvent que le naturisme vient de l'Allemagne, c'est raccourcir un peu l'histoire. Si le mot « naturisme » est né en France et que le premier écrivain à associer ce courant médical à la nudité est Elisée Reclus, l'Allemagne a su créer en premier des centres, ou associations, pour pratiquer en commun. Il semble qu'ils avaient plus de facilité avec les autorités que nous. Ils ont aussi été les premiers à créer des magazines naturistes (« die Schönheit », dès 1902). En 1930, ils avaient plus de 10 magazines et presque autant de centres alors que la France comptait 3 centres confidentiels et un seul magazine (« Vivre intégralement »). Malheureusement, en 1933, l'installation du III^{ème} Reich interdira le naturisme sur son territoire.

Nudisme / Naturisme

Nombreux sont les gens qui vous demanderont quelle est la différence entre « nudisme » et « naturisme ».

En général, les réponses basiques consistent à dire que le nudisme est une pratique temporaire de la nudité, essentiellement à la plage, dans le but de bronzer sans marque de maillot. Le nudiste n'a pas de réflexion par rapport à sa démarche, il n'a pas foncièrement de philosophie propre. Il ne le dira pas autour de soi, c'est une pratique dont il peut se passer. On dit de quelqu'un qu'il est nudiste quand il n'a pas saisi l'ensemble des valeurs naturistes que sont la nudité en commun, la protection de l'environnement, le respect, la tolérance et une pratique régulière. Le terme « nudiste » ne doit pas être utilisé pour dévaloriser quelqu'un car ce serait jouer le rôle de nos détracteurs et marquerait un manque de tolérance de notre part. Le nudiste est plus un allié à notre « cause » qu'un opposant, il faut juste le sensibiliser sur un mode de vie plus globale. Le nudiste fait déjà le choix de bronzer nu et de se baigner nu, il peut par la suite devenir naturiste, l'inverse est moins fréquent.

Sans vouloir vous embrouiller, il est intéressant de savoir que le nudisme était autrefois interprété autrement.

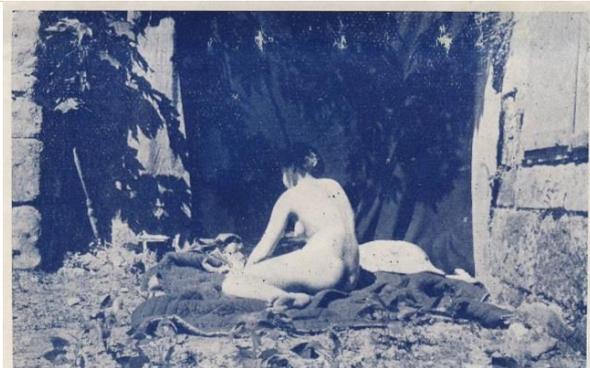
Dans les années 20 à 60, pour beaucoup, le nudisme était tout simplement la pratique de la nudité intégrale. Ce terme était utilisé par quelques personnes pour se démarquer du naturisme qui avait une connotation trop hygiéniste et médicale. Beaucoup ne comprenaient pas que, dans le mot « naturisme », il y avait le facteur « nudité », d'où l'utilisation pour certains du terme « nudiste », plus clair, précis et direct.



Quelques médecins « naturistes » étaient même farouchement opposés à la nudité comme le Dr Carton (photo ci-contre). **Le naturisme était pour eux essentiellement médical** (le traitement du rachitisme et de la tuberculose par l'exposition au soleil et à l'air) et en rapport avec des régimes alimentaires comme le végétarisme. D'ailleurs, quand l'exposition de ces corps nus était critiquée dans les médias, la principale défense était de dire qu'ils recherchaient essentiellement la santé par l'héliothérapie. Il est évident que cet argument était parfois exagéré.

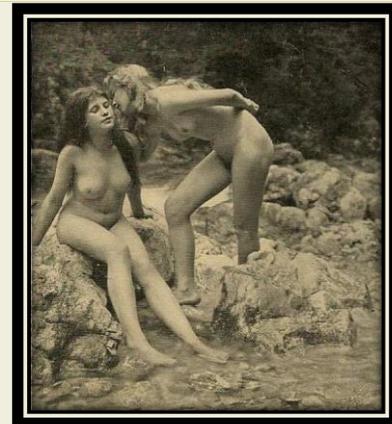
Avant d'utiliser le terme « gymnosophie », Kienné De Mongeot utilisait aussi bien le mot « nudiste » que « naturisme ». Le but était que ses lecteurs connaissent parfaitement la position de ce précurseur du naturisme français en faveur de la nudité.

Fougerat de Lastours a été le premier à envoyer des photos de nus prises en France à la revue « Vivre » (ici, juillet 1927)



Clichés du Dr de Lastours
La cure solaire dans un jardin. Reproduction interdite

Peut-être la première photo française de nu en pleine nature De Bayard, 1890



A la moitié des années 20, la pratique de la nudité étant nouvelle et confidentielle, il valait mieux préciser sa pensée au risque qu'il y ait des quiproquos. Car il faut savoir que des centres estampillés « naturiste » exigeaient le port du maillot (camp de Chevreuse, par exemple). Ces lieux étaient « naturistes » sur le principe de l'hygiène corporelle, les exercices physiques et une alimentation rationnelle, et non par rapport à la nudité. Kienné de Mongeot préférait quand même employer dans ses articles les expressions « naturisme intégral » ou « nudité intégrale », voir « gymnité intégrale ». La gymnosophie apparaîtra dans la revue « Vivre d'abord » entre 1929 et 1930.

Bien qu'adeptes de cette nudité, le terme « nudiste » n'était pas aimé par les pionniers du naturisme que sont Albert Lecocq, Kienné de Mongeot, Fougerat De Lastours, les Durville ou encore le Dr Joseph Poucel. Pour eux, le mot était affreusement restrictif car il enlevait l'essence même de la démarche : **la recherche d'une meilleure santé au contact des éléments naturels, la pratique du sport, une connaissance de soi, de ses besoins et de notre environnement.** Pour ces pionniers, les bienfaits de la nudité étaient décuplés si on prenait en compte l'ensemble des valeurs naturistes. De ce fait, le terme « nudiste » a toujours été critiqué et a finalement toujours désigné quelqu'un qui n'avait pas conscience de l'ensemble des valeurs liés au naturisme.

De plus, ils reprochaient au mot « nudisme » de mettre le « nu » au centre des préoccupations, comme si la nudité était un but à atteindre à tout prix, alors qu'elle devait être un moyen. Sur ce plan, la définition d'un nudiste à quelque peu évoluée. Aujourd'hui, le nudiste ne met pas le nu au centre de ses préoccupations.

« Le nudisme est l'un des principes naturistes et constitue donc un des chapitres de la doctrine. Ce mot a d'ailleurs été souvent galvaudé, mais il est nécessaire d'en comprendre surtout l'esprit ; il s'agit de l'héliose, des bains d'air et d'exercice, pris en nudité. (...) Certaines personnes (nudistes) sont amenées à pratiquer avec facilité la gymnité intégrale sans raisons très précises ni idéal de vie meilleure » (La vie au soleil, numéro 7, éditorial d'Albert Lecocq, mars avril 1950).

Malgré tout, il aura aussi ses défenseurs comme le journaliste et photographe Robert Hernandez, alias Bob Harvest, qui fondera le magazine « nudisme et santé », en janvier 1958. Ce militant naturiste dit utiliser le mot « nudisme » pour le titre de sa revue pour plus de franchise et contrer ainsi l'hypocrisie ambiante. Son magazine ne durera que 4 ou 5 ans. Il écrira un livre qui fera beaucoup parler : « Je suis un nudiste ».

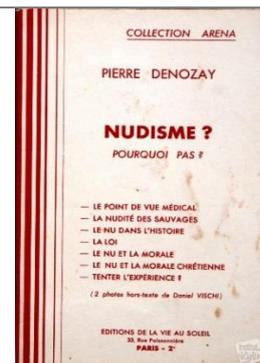
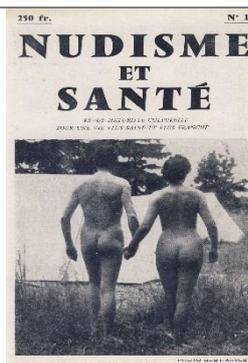
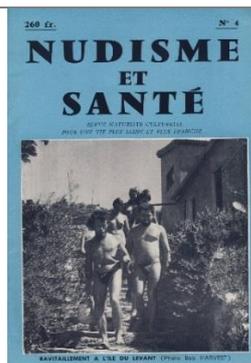
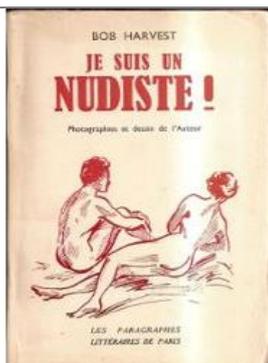
Il convient de préciser ici que la pratique de la nudité dans le mouvement naturiste ne viendrait pas du nudisme, comme on peut le lire parfois, mais bien des précurseurs de notre art de vivre. Des précurseurs qui voyaient dans la nudité, un moyen pour atteindre une plénitude des sens et un bien être général et harmonieux

1957

nudisme et santé N°4
juillet 58

nudisme et santé N°1
Déc 57 – Janvier 58

1963



GYMNOSOPHIE

Kienné de Mongeot préférait parler de gymnosophie. Selon lui, ce mot englobait mieux l'ensemble des valeurs liées à notre mode de vie. A l'origine, la gymnosophie désignait une religion indienne dont les membres vivaient nus et contemplaient la nature en pratiquant la méditation et le yoga.

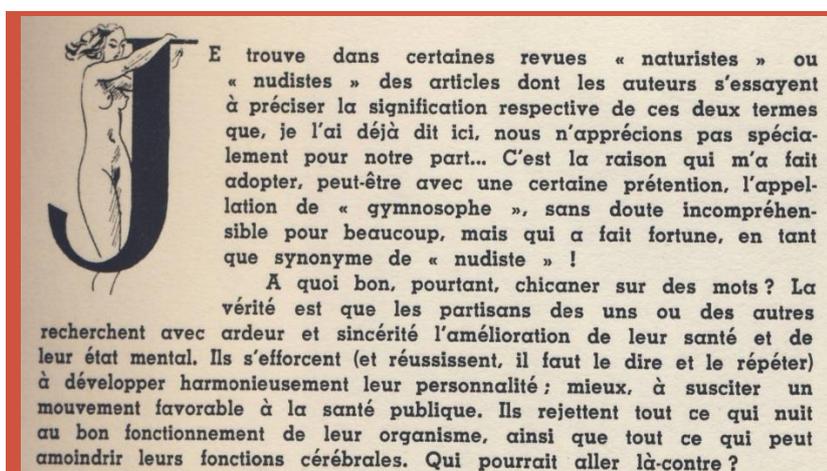
« N'étant pas « nudiste » pour la seule nudité qui n'est pas une panacée, j'ai pris celui de gymnosophie. Malheureusement, tous les nudistes se disent maintenant gymnosophes ! » (Vivre d'Abord 1956 série 4 - N°51.382 - Editorial).

Par ce terme, Kienné de Mongeot entend œuvrer pour la réhabilitation intégrale du corps humain. Son projet était très ambitieux, il voulait faire renaître l'idéal qui animait les citoyens de la Grèce antique. Un idéal de beauté physique en prônant aussi bien l'exercice physique que la culture intellectuelle, ce qu'il appelait la « culture intégrale ». Il faut savoir qu'en 1920, des moralistes affirmaient que le sport était immoral. L'effort physique était souvent dévalorisé par l'Eglise au profit de l'effort intellectuel, excepté dans le domaine de la préparation militaire de la jeunesse. Son projet de société allait donc au-delà de la simple dénudation.

Il est intéressant de noter que Gymnos veut dire « nu » en Grec : <http://fr.wiktionary.org/wiki/gymnastique>

D'où l'expression utilisée parfois de « tenue gymnique » dans les revues naturistes. La gymnastique est donc une activité que l'on devrait pratiquer nu si on appliquait l'étymologie du mot.

La gymnophobie est donc la phobie du nu, celle de son propre corps mais aussi celle des autres. C'est une pathologie peu connue mais qui se soigne comme l'arachnophobie ou autres. D'autres utilisent le mot « nudophobie ». <http://fr.wikipedia.org/wiki/Gymnophobie>



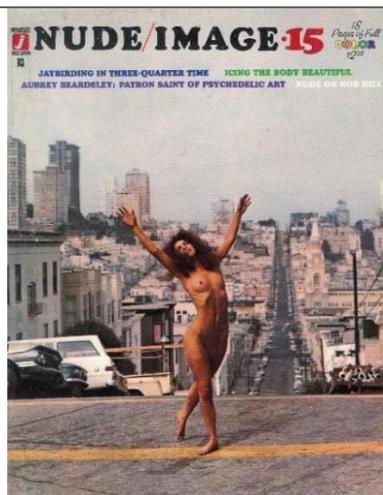
Vivre d'Abord 1951 séries 3 - N°26-357 – extrait de l'éditorial



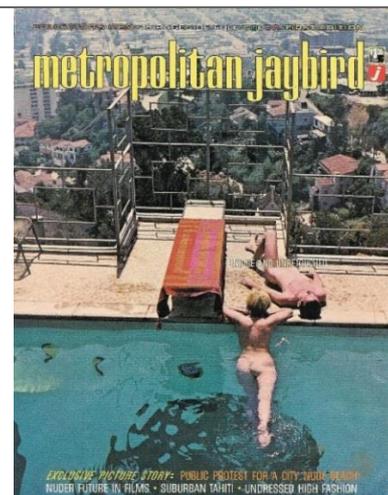
Kienné de Mongeot
Dans Vivre d'abord - Janvier février 1950

L'œuvre de Kienné de Mongeot mérite plus d'une page, il fera l'objet, dans quelques bulletins, d'un numéro qui lui sera consacré.

Nudien



Ce mot, inventé par Jacques Freeman, en 2005, est un néologisme entre nu et indien. Il fait référence à ces indiens d'Amérique qui, malgré qu'ils soient dans une réserve, ne sont pas vraiment libres de leurs mouvements. Comme les naturistes dans leur centre, ils ne peuvent pas vivre tels qu'ils le souhaitent en dehors de leur mur qu'on leur a imposé. Ils doivent se conformer à la société et à ses règles, parfois absurdes.



1967 Illustrations de deux magazines naturistes Américains

Métropolitan jaybird - 1966

Sur un plan idéologique, ce terme est applicable à celles et ceux qui pratiquent ou tentent de pratiquer la nudité comme une démarche naturelle et originelle dans un contexte urbain ou en pleine nature. C'est à dire, à l'inverse des normes actuelles, concevoir de vivre nu pour toutes choses (maison, loisirs, travail, etc.) et ne se vêtir que par nécessité du climat ou de sécurité, pour séduire ou bien simplement par envie. En résumé, un monde où « nu » et « non-nu » se côtoient en tous lieux, sans tracasseries, ni intolérance, ni rejet, ni violence, ni exclusion. Un aboutissement du « bien vivre ensemble ». Il correspond à l'objet même de l'APNEL (Association pour la Promotion du Naturisme En Liberté) : la dépénalisation complète de la simple nudité

Attention, l'idée n'est jamais d'imposer sa pratique à ceux qui ne le souhaitent pas mais d'essayer de vivre au plus près de son mode de vie, rejoignant ainsi une démarche propre à la défense des libertés individuelles. On se plaît à penser notamment à Jérôme Jolibois de Bruxelles.

Je joins ici l'avis de Christian Guillaume sur ce mot :

« De mon point de vue, "nudien" est un néologisme inutile qui présente l'inconvénient de focaliser l'opinion publique sur la seule nudité au détriment de l'ensemble des caractéristiques et valeurs du NATURisme. »



Jérôme : « J'ai utilisé ce mot pour me décrire car je ne pouvais pas utiliser le terme naturiste. Pourtant j'aime beaucoup le mot naturiste. Mais la fédération belge de naturisme étant ce qu'elle est, nous avons une vision très différente sur la simple nudité. Je ne me retrouvais pas dans cet esprit sectaire et cette volonté de rester caché à tout prix.

Pour moi, il évoque aussi la nudité et le quotidien. Nudien c'est donc aussi « nudiste quotidien ». Par opposition aux nudistes/naturistes de vacances ou de loisirs passagers. C'est une manière de vivre au quotidien et pas seulement un loisir occasionnel. »



APOILISME

« Apoiliste » est peut être, avec « exhibitionniste », la pire insulte qu'on puisse vous faire. Elle signifie quelqu'un qui se met « à poil » partout, n'importe où, sans se soucier du contexte, ni du lieu. Le terme définit aussi une attitude, un « je m'en foutisme » général de l'autre et un manque totale de considération des valeurs du naturisme. C'est l'apologie de la vulgarité dans la pratique de la nudité.

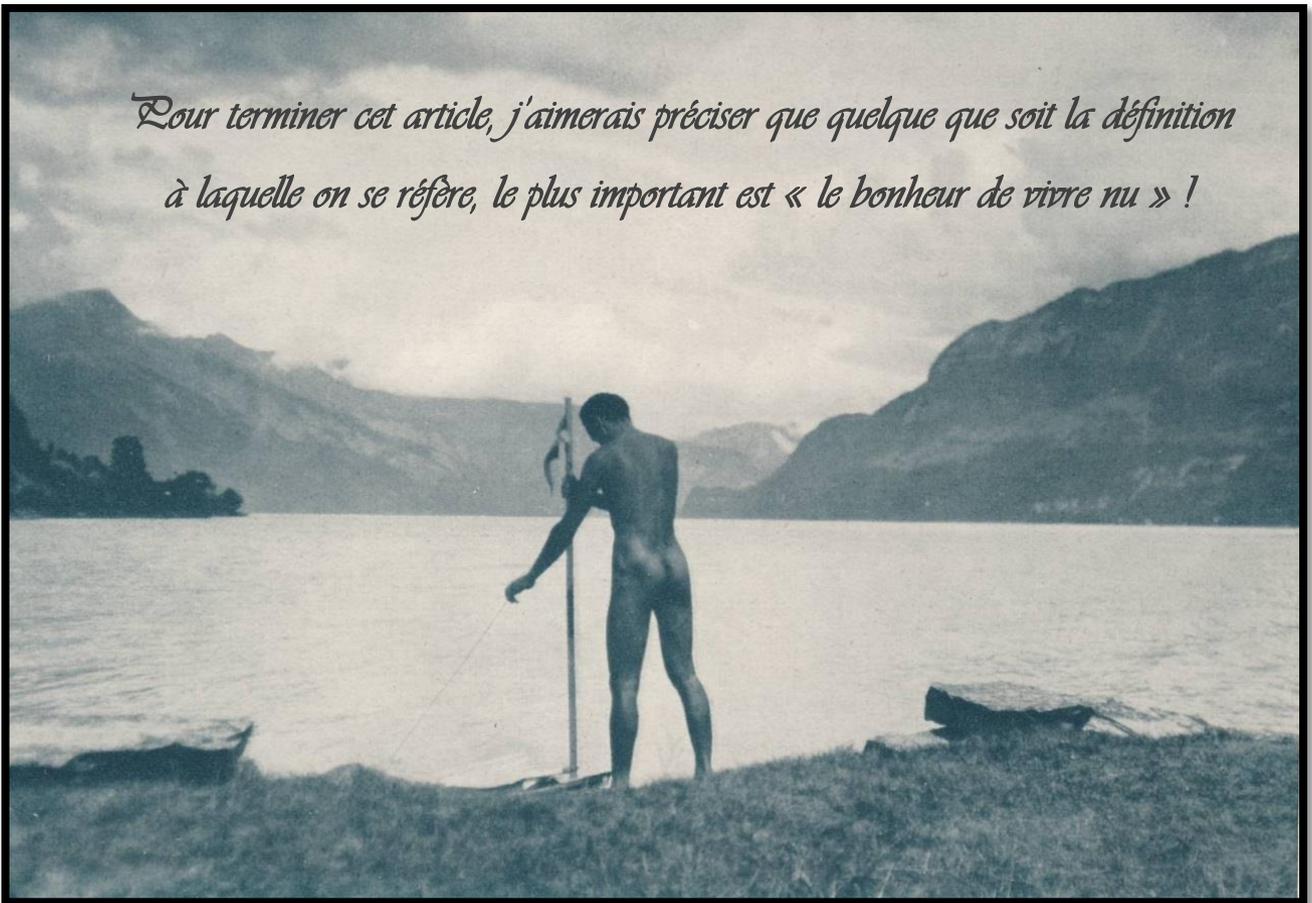
Le pire est que ce mot est souvent utilisé par des naturistes, pour qualifier des nouvelles activités que d'autres pratiquent nus. Ceux qui l'emploient sont souvent des gens qui défendent l'idée qu'il y a qu'une seule forme de naturisme alors que le plus important est avant tout l'état d'esprit et non le lieu où la pratique elle-même.

Quand certains d'entre eux ont su que la rando-nue existait au début des années 2000, ils l'ont qualifié d' « apoiliste ». L'apnel fut aussi affublé de ce doux nom, car la majeure partie ne comprenait les buts de l'association et, de plus, en avait peur !

Aujourd'hui, c'est un mot qui a eu le mérite de se faire oublier, laissons le ou il est et n'insistons pas plus dessus.

A surtout ne pas ressortir devant des journalistes qui s'en empareront comme un mot nouveau avec tout l'attrait qu'il peut avoir pour l'audimat.

Pour terminer cet article, j'aimerais préciser que quelque que soit la définition à laquelle on se réfère, le plus important est « le bonheur de vivre nu » !



Additif de Christian au bulletin culturel précédent sur la biodiversité de la rade de Marseille :

L'optimisme exagéré de ce dossier issu de Paris Match nécessite une mise au point :

- ❖ le commanditaire n'est pas neutre et indépendant, c'est le Port.
- ❖ La turbidité de l'eau s'est fortement améliorée, ainsi que la pollution bactérienne. Mais une grave pollution chimique subsiste, et pour longtemps.
- ❖ en cherchant, on trouve effectivement des emplacements où de la vie marine se maintient.

Mais en cherchant ailleurs, on trouve aussi des zones désertifiées, à tel point que l'astronaute français Clervoy a sélectionné la rade de Marseille pour y trouver des paysages sous-marins lunaires (sic) afin de s'y entraîner en scaphandre.

Voir : **le fond de la rade de Marseille, lieu d'entraînement des astronautes**

<http://www.laprovence.com/article/loisirs/2516289/la-comex-plonge-vers-les-etoiles.html>

Pour en savoir plus sur ce bulletin :

Sur Théophile De Bordeu :

http://mediatheques.agglo-pau.fr/userfiles/file/theophile_de-bordeu.pdf

Kienné de Mongeot :

<http://vivredabord.blogspot.fr/p/kienne-de-mongeot.html>

Nudien :

http://www.vivrenu.com/article.php?sid=595&archive=0&C_start=0#.Um7iZRBtb0c (C'est dans ce pamphlet de 2005 qu'il est employé pour la première fois, à la suite de la courageuse traversée de la Grande-Bretagne, en tenue de naissance, de Stephen Gough)

<http://www.apnel.fr/forum/viewtopic.php?id=242>

<http://www.leparisien.fr/seine-et-marne-77/nudiens-27-08-2008-175666.php>

APNEL :

<http://www.apnel.fr/>

Livres références :

Arnaud Baubérot « Histoire du naturisme, le mythe du retour à la nature » (assez difficile à lire)

Sylvain Villaret « Naturisme et éducation corporelle » (que je vous conseille)

Michel Vaïs « Nu, simplement. Nudité, nudisme et naturisme » (recommandé)

Dossier à suivre dans le prochain bulletin culturel de l'ANP

Association Naturiste Phocéenne – Document réalisé par Bruno Saurez
ASSOCIATION NATURISTE PHOCEENNE – Bulletin culturel